

Les animaux médecins Animal Doctors

Film de Jacques Mitsch, 2014 (52mn)



RÉALISATION : Jacques Mitsch
SCÉNARIO : Jacques Mitsch, Benoit Grison,
Caroline Hocquard
CONSEILLER SCIENTIFIQUE : Benoit Grison
MONTAGE : Gilles Pedoussaut
IMAGE : Lubomir Bakchev
SON : Jean-Marc Pedoussaut
MUSIQUE : Gilles Carles
PRODUCTION : K Production (Lili Lelieu) /
Arte France
DISTRIBUTION : Terranoa
DIFFUSION : ARTE

Projection

jeudi 21 mars 2019 à 18h



dans le cadre du colloque
« L'Amour des animaux / Animal Love »

Hôtel d'Assézat, salle Clémence Isaure

Il y a seulement vingt-cinq ans que les premières preuves d'un comportement d'automédication chez un animal ont été apportées, d'abord chez le chimpanzé. Sur la base des recherches pionnières menées par le scientifique américain Michael Huffman, qui nous sert de guide tout au long du film, une nouvelle science a été fondée : la zoopharmacognosie, ou l'étude de la pharmacopée animale. Au carrefour de l'éthologie, de la médecine et de l'anthropologie, l'étude du comportement des « animaux-médecins » nous fait nous pencher sur la genèse de l'intelligence et de la culture. Où commence l'humanité, où finit l'animalité ? Elle donne de précieux éléments sur la nature possible de l'automédication chez les premiers hominidés, et sur l'évolution des comportements thérapeutiques jusqu'à notre médecine moderne.



"There are only twenty-five years that the first evidence of self-medication behavior in an animal were made, first in chimpanzees. Based on pioneering research conducted by the American scientist Michael Huffman, which serves as our guide throughout the film, a new science was founded: the zoopharmacognosie, or the study of animal medicines. At the crossroads of ethology, medicine and anthropology, the study of the behavior of "animal-doctors" makes us look at the genesis of intelligence and culture. Where does humanity, where does the animal? It provides valuable evidence on the possible nature of self-medication in early hominids, and on the development of therapeutic behavior to our modern medicine."

CRITIQUE (Le Monde)

« Où commence l'humanité ? Où finit l'animalité ? Ce magnifique documentaire nous entraîne sur ce chemin philosophique pendant près d'une heure en nous faisant découvrir des chimpanzés, des papillons monarques ou encore des perroquets qui luttent eux-mêmes contre les maladies qui les rongent. »

On savait que les animaux pouvaient utiliser des outils, qu'ils connaissaient l'art de la ruse ou qu'ils ressentent des émotions. Voilà maintenant que l'on réalise aussi qu'ils pratiquent l'automédication. La faune regorgerait donc de médecins amateurs.

Cette nouvelle science s'appelle la « zoopharmacognosie ». Un nom barbare qui cache des comportements animaliers fascinants décrits tout au long du film de manière très pédagogique par plusieurs scientifiques.

Le primatologue Michael Huffman travaille depuis des années sur le sujet. En Tanzanie, où vit la plus grande colonie de chimpanzés du monde, il a réussi à démontrer comment les grands singes éliminaient des parasites intestinaux en suçant le jus de la Vernonia amygdalina, une plante très amère, dont ils recrachent soigneusement les fibres. Ses travaux ont fait des émules, et plus de cent chercheurs documentent aujourd'hui cette capacité étonnante. A Mexico, les moineaux tapissent leur nid de mégots de cigarettes, car la nicotine élimine les parasites. En Afrique, les perroquets viennent picorer l'argile des termitières, aux vertus antibiotiques, et qu'ils utilisent comme une sorte de pansement gastrique.

Comment interpréter une telle intelligence ? Quelle est la part de l'inné ? Quelle est celle de l'acquis ? Chez les grands singes, serait-ce le fait de l'apprentissage social ? Tout à fait possible, répondent les primatologues. Mais cette piste ne peut être retenue pour les insectes. A l'université américaine d'Atlanta (Géorgie), l'un des grands lieux de recherche sur le papillon monarque, le chercheur Jaap De Roode avance l'hypothèse que la capacité d'automédication du lépidoptère pourrait être programmée génétiquement.

La science n'est pas la seule à s'intéresser à ces cabinets médicaux à ciel ouvert. En Tanzanie, des guérisseurs traditionnels se sont enrichis des comportements des « animaux médecins » pour soigner les habitants de leurs villages.

Marie-Béatrice Baudet